

Homélie du Père Charles-Henri – messe du 19 avril 2020 à Mornant
2^{ème} de Pâques - Dimanche de la Divine Miséricorde

Frères et sœurs, le Christ est vraiment ressuscité. Alléluia !

Nous voilà huit Jours après la fête de Pâques. Une fête si grande que nous avons eu besoin de huit jours pour la fêter. C'est ce que nous appelons l'octave de Pâques. Huit jours pendant lesquels la liturgie nous invite à accueillir la résurrection de Jésus.

Pour les disciples, c'est un peu la même chose et ils vont même avoir besoin de cinquante jours pour aller jusqu'à la Pentecôte pour recevoir l'Esprit Saint et pour pouvoir accueillir pleinement cette résurrection.

Le Christ est vraiment ressuscité mais comment croire ? C'est un peu l'idée de l'évangile d'aujourd'hui. Nous sommes à la fin du chapitre 20 dans l'évangile de Jean ; c'est celui qui finit l'évangile. Il y aura un autre chapitre pour épiloguer mais l'évangile d'aujourd'hui est un peu la conclusion. Saint Jean vient nous montrer que cela a été difficile aussi pour les disciples.

Il faut dire qu'au début, les disciples n'ont pas fait les fanfarons. « Jésus est ressuscité, soyons dans la joie ! Youpi ! » Se sont-ils mis à hurler ???? Non.

Non, les disciples, le soir même de la résurrection, se sont enfermés. C'est ce que nous lisons. Alors que Jésus est sorti du tombeau, eux se sont enfermés, par peur des juifs.

Ça nous arrive aussi de nous enfermer. Pas besoin de confinement pour nous enfermer sur nous-même, fermer notre cœur à cause de la peur : peur de l'autre, peur de perdre mon individualité, peur de perdre ma liberté (on voit cela parfois dans les couples), peur de ne pas être à la hauteur, peur de retomber encore dans le péché que j'ai déposé à Dieu, peur d'un virus. Je m'enferme ; j'enferme mon cœur.

Il y a des peurs légitimes et nous ne pouvons pas en vouloir aux disciples d'avoir eu peur des juifs : ils ont tué le maître mais ils auraient pu aussi tuer ses disciples. C'est ce qui se passera plus tard.

Frères et sœurs, il y a une différence entre, se cacher, rester confinés pour le bien des autres et rester confinés en nous-même par peur.

Alors Jésus se rend au milieu d'eux. L'évangéliste ne dit pas qu'il a traversé les murs, non, il dit : « **Jésus VINT, il était là au milieu d'eux** ». Simplement !! Ça n'est pas un fantôme.

La résurrection des corps, Jésus l'a vécue. Jésus nous la fait vivre et nous la fera vivre.

Il est là. Et pour rassurer les disciples, il leur dit : « la paix », ce n'est pas qu'un « shalom ».

C'est ce pourquoi il est venu : il nous porte la Paix, sa Paix. Il leur dit : « la paix soit avec vous ! » comme pour les calmer. D'ailleurs, ils seront dans la joie ensuite.

Frères et sœurs, avez-vous repéré combien de fois, dans la messe, nous disons le mot paix ?

La foi, être croyant, c'est d'abord se laisser apaiser par le Christ. C'est le laisser venir là, au milieu de nous.

Frères et sœurs, j'en suis sûr, je ne doute pas que le Christ depuis dimanche dernier est là chez vous. Bravo ! Merci de l'avoir accueilli où que vous soyez. Bravo ! Et merci de l'accueillir encore.

La Paix n'est qu'une utopie si nous essayons de la vivre seul(e). Mais elle est un don qui nous est fait et qui nous est donné pour ne pas avoir peur et nous enfermer sur nous-même. Mais au contraire pour nous ouvrir à la mission que Jésus nous donne qui est de continuer, par l'Esprit Saint, à annoncer cette paix et la réconciliation avec Dieu.

On le voit bien, frères et sœurs, ça n'est pas simple. Les disciples se sont retrouvés le huitième jour et là encore, ils s'étaient enfermés. Ça n'est pas facile de sortir de ses peurs. Celui qui va nous aider à comprendre la résurrection, c'est Saint Thomas que nous prenons souvent comme exemple pour justifier notre incrédulité : « Ô bah ! Moi vous savez, mon père, je ne crois que ce que je vois ». Justement, Thomas est sorti de sa peur et il a été audacieux. Il ne veut pas seulement adhérer à ce qu'on lui propose, il veut aller jusqu'à la relation, jusqu'à l'expérience de Jésus.

Il ne reste pas dans : « je ne crois que ce que je vois ». Il va plus loin. Il va dans la recherche du ressuscité. C'est un chercheur de Dieu.

Et il fait la rencontre de Jésus. Chaque Dimanche, Jésus se donne à voir. Chaque Dimanche en communauté, il nous est donné de faire l'expérience de Dieu par Jésus. Pas dans le bling bling ! Mais dans la paix qu'il donne et dans les traces de la passion. Les marques de Jésus vraiment ressuscité sont les marques de sa passion.

Jésus, j'en fais l'expérience dans l'autre, le souffrant, le méprisé, le malade, le défiguré, le blessé, le confiné, le désespéré.

La résurrection n'enlève pas la mort, elle la transfigure. C'est cela qui est l'expérience de Jésus dans notre vie. La résurrection n'enlève rien à la souffrance, elle la transfigure. Elle la transforme en joie, en espérance.

Saint Thomas va alors faire un acte de foi « **Mon Seigneur et mon Dieu** ». Il fait l'expérience de Jésus dans sa vie.

Il conclut tout le message de l'évangéliste saint Jean. Dans son introduction, souvenez-vous, il nous avait préparés: « **Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.** »

L'évangile peut se refermer... Pas tout-à-fait, parce que chacun d'entre nous, nous sommes une nouvelle page. Chacun d'entre nous, nous sommes un saint Thomas qui accueille ce Jésus ressuscité en nous. Chacun d'entre nous, nous devons être des témoins de la joie que le Christ met en nous, de cette paix que Jésus met en nous, de cette réconciliation que Jésus fait avec Dieu et nous.

Maintenant qu'il s'est révélé, à nous d'en être ses témoins, ses miroirs, le miroir de l'amour que Dieu a pour chacun d'entre nous. Quelle belle mission ! Nous avons besoin de l'Esprit Saint et pendant ces cinquante jours, nous allons nous préparer à recevoir très fortement l'Esprit de Dieu.

Pour nous aujourd'hui, frères et sœurs, les signes de la présence de Jésus sont nombreux.

C'est d'abord l'église Universelle qui vit depuis 2000 ans. Bien sûr, elle a fait des erreurs et elle continuera à en faire. Bien sûr, dans l'église, il y a des hommes et des femmes qui ne sont pas bons, qui pêchent... Nous sommes tous des pécheurs.

C'est aussi chacun d'entre nous : l'église que nous formons au travers de cette chaîne YouTube ou par notre prière. C'est difficile et pourtant à travers votre prière, nous sommes en communion. Merci à vous frères et sœurs ! Ensemble, nous sommes Eglise ! C'est cela, le signe de la présence de Jésus dans le monde d'aujourd'hui.

D'autres signes, c'est notre présence aux autres. C'est ce que nous entendons dans la première lecture que l'on peut voir comme utopique. Dans la première communauté chrétienne, ils partageaient tout. Ils vivaient tout, ensemble. Ils vivaient en frères, ils partageaient l'eucharistie, ils étaient enseignés ensemble. C'est cette communion que vivaient les premiers chrétiens.

Frères et sœurs, quelles sont vos peurs ? Allez les trouver. N'en ayez pas peur.

Qu'êtes-vous prêts à faire pour votre frère ? Qu'êtes-vous prêts à donner pour votre sœur ?

Nous le vivons un peu en ce moment en donnant du temps pour téléphoner à la personne seule ou pour prendre des nouvelles, ou toutes ces personnes qui se mettent aux services des autres.

« **Ils mettaient tout en commun** ». C'est peut-être une utopie mais c'est aussi cela, être un croyant. C'est aussi cela, la création nouvelle que nous formons.

Alors n'ayons pas peur de vivre, de dire et de crier ensemble :

Même confinés, nous sommes dans la joie !

Le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité. Alléluia !